

Presse - Sacre #197

LA VOIX DU NORD – 30 MARS 2013

Première au Vivat : danse en audiodescription, le 9 avril

Le Vivat propose pour la première fois un matériel destiné à une quinzaine de spectateurs qui voient ou entendent avec difficulté.

Aveugles et sourds pourront ainsi assister, mardi 9 avril, à une chorégraphie actuelle du Sacre du printemps, *Sacre #197*, signée Dominique Brun qui s'est penchée sur cette pièce pour le film de Jan Kounen, *Coco Chanel et Igor Stravinski* (2009). La soirée sera en outre agrémentée d'une collation préparée par les étudiants d'Île-de-Flandre. « *C'est une mission qui est aussi la nôtre d'ouvrir le plus possible l'accès aux spectateurs* », défend Céline Luc, responsable des relations avec les publics. Tous les publics. « *C'est une excellente chose et tout à fait réalisable au Vivat* », renchérit Marc Weugue, directeur technique. Pour le moment il s'agit juste d'une location de matériel auprès de l'association Canopée de Villeneuve-d'Ascq.

Pour les personnes qui entendent mal, ils passeront un collier qui servira de borne wifi. Ils n'auront qu'à régler leur appareil auditif sur ce collier. Ceux qui voient difficilement seront équipés d'un casque récepteur relié en wifi à Valérie Castan qui leur racontera le spectacle. Danseuse performeuse, diplômée de l'école supérieure d'interprètes et de traducteurs de Paris 3, elle a été formée à l'audiodescription.

Le spectacle en question, le fameux *Sacre du printemps*, est revisité par la chorégraphe Dominique Brun. Elle a retrouvé les dessins originaux réalisés par Valentine Gross-Hugo, témoin de la danse de Nijinski au moment de la création en 1913 à Paris par les Ballets Russes. Car aucune notation ne subsiste de ce ballet. En revanche la musique de Stravinski est toujours là. Au Vivat, on ne la reconnaîtra pas forcément, présente sous forme de bribes intégrées dans la création musicale de Juan Pablo Carreño et dans le chant grâce à une mezzo soprano. Céline a assisté à la création, le 16 décembre à Noisy-le-Sec. Elle décrit une entrée des danseurs dans l'obscurité, des corps brisés, une humanité bestiale qui se coordonne au fil des duos ou en groupe pour terminer sur la fameuse ronde. La pièce lui a semblé précéder celle de Nijinski comme une plongée dans les origines. Dominique Brun a confié à des danseurs dont plusieurs chorégraphes (Cyril Accorsi, François Chaignaud,

Emmanuelle Huynh, Latifa Laâbissi, Sylvain Prunenec, Julie Salgues) la mission d'interpréter ce monument de la danse qui fête ses 100 ans.

Catherine Quetelard